

MIGRATIONS ET EMPLOIS

Jean PAPAIL

Démographe, ORSTOM

C'est à partir de 1985 que nous nous sommes intéressés au thème de recherche migrations et emplois dans le cadre de deux conventions successives de coopération:

- La première avec le ministère de l'agriculture équatorien au sein duquel nous avons mené un programme d'étude de 1985 à 1987
- La seconde avec l'Université de Guadalajara (Mexique) qui a débuté début 90 et se trouve actuellement en cours d'exécution.

Ces programmes visent globalement à analyser l'articulation des formes de croissance urbaine et des dynamismes économiques urbains. Outre les parties consacrées aux différentes structures et caractéristiques de l'immigration et de l'émigration (qui comblent généralement un vide dans l'ensemble des informations disponibles localement), ils cherchent également à mettre en évidence l'existence de "filières" professionnelles associées à des itinéraires migratoires aboutissant à consolider ou accroître ces dynamismes économiques par les déséquilibres momentanés qu'elles provoquent dans la structure des activités. En ce sens l'analyse des échanges de main d'œuvre entre les différentes branches d'activité, comme l'impact de l'émigration internationale (cas du Mexique) sur l'expansion économique des villes revêtent une grande importance.

Ces programmes s'appliquent à des villes moyennes:

- Dans le cas de l'Equateur, il s'agissait de la principale ville de la région nord andine, Ibarra (environ 60000 hab à l'époque)
- Au Mexique nous avons choisi 4 villes moyennes (à l'échelon régional) en fonction de leurs structures d'activités très différenciées: Lagos de Moreno, Ciudad Guzman, Puerto Vallarta et Manzanillo qui avoisinent toutes les 100000 hab actuellement.

Pour réaliser ces études nous avons couplé deux sources d'informations:

- Celle des recensements de population, en demandant aux services statistiques centraux la production de tabulations particulières, non disponibles dans les publications habituelles des résultats de ces recensements (notamment pour tout ce qui concerne les caractéristiques économiques des migrants), qui permettent de "cadrer" les informations provenant d'autres sources ou les complètent.

- Celle produite par l'application d'enquêtes de type migrations-emplois, qui constitue notre principale source de données.

Dans le cas de l'Equateur, le questionnaire d'enquête, appliqué à environ 700 ménages d'un quartier de la ville d'Ibarra (préselectionné pour sa forte proportion d'immigrants) se composait de 4 modules:

- un module captant toutes les caractéristiques démo économiques habituelles des individus composant le ménage
- un module sensiblement identique qui s'appliquait aux émigrants de ces ménages
- un module plus réduit, s'intéressant aux lieux de résidence et aux activités économiques des ascendants et collatéraux du couple central de ces ménages afin d'analyser la reproduction socioprofessionnelle entre générations et la dispersion spatiale des membres de ces familles
- enfin un dernier module de type biographique qui s'appliquait uniquement aux chefs de ménage. Celui ci captait tous les changements intervenus (en termes de lieux de résidence, de branche d'activité ou de catégorie d'occupation) dans la vie de ces individus depuis leur entrée en activité.

Actuellement, au Mexique, nous utilisons un questionnaire inspiré du précédent, plus étoffé dans ses différentes parties; auquel nous avons rajouté:

- un module sur ce que les Mexicains appellent l'économie familiale populaire, c'est à dire sur les petites entreprises familiales non agricoles dont la création constitue l'une des réponses possibles aux changements économiques survenus durant la dernière decennie
- un module spécifique pour toutes les personnes ayant eu une expérience migratoire aux USA (y compris les actuels absents ou émigrants dans le pays voisin) pou tenir compte de ce type de flux particulier, relativement important quant à leur impact dans les économies locales pour deux des villes sélectionnées.

L'échantillonnage des ménages est de type probabiliste (fraction de sondage de l'ordre de 4% dans chaque ville, sur une base constituée par la liste des ménages du recensement 90) ce qui nous a fourni un échantillon global d'environ 3300 ménages.

Tant en Equateur qu'au Mexique ce type d'enquete associant l'étude des mouvements migratoires à celle de l'évolution des activités (en particulier l'emploi de biographies migratoires et professionnelles) est encore peu fréquent et s'applique quand elles existent à des échantillons réduits.

En ce qui concerne les principaux résultats obtenus, nous nous référerons uniquement au programme sur l'Equateur, l'enquête mexicaine étant actuellement en phase de capture-nettoyage des fichiers.

- la ville moyenne est un lieu d'échange de flux dans le sens où les immigrants d'origine rurale "remplacent" les émigrants natifs de la ville. Elle ne semble donc pas constituer une étape migratoire dans des parcours initiés dans les aires rurales et aboutissant dans la capitale du pays.

- la majeure partie des mouvements interurbains qui dominent l'ensemble des échanges sont constitués de flux féminins, la dispersion géographique des flux masculins de sortie urbaine étant nettement plus importante, ce qui conduit à une féminisation progressive des ensembles urbains.

- les mouvements de type rural-urbain ne sont pas uniquement dus à la contraction de l'emploi agricole, loin s'en faut. Les pertes d'emplois de l'industrie manufacturière dans les zones rurales a largement contribué à la formation des flux migratoires en direction des zones urbaines. En fait, c'est la limitation des possibilités de reconversion dans l'industrie rurale pour les sortants de la branche agricole, qui accroît l'importance de ces flux.

- plus généralement, on observe, au cours des trente dernières années, une transformation progressive des types de mobilité: jusqu'à la fin des années 50, le changement de branche d'activité dans le même lieu de résidence (rural), représentait la modalité la plus importante, puis s'est peu à peu imposé la double mobilité (professionnelle et spatiale) qui prédomine actuellement dans l'ensemble des mouvements.

- l'expansion-décentralisation du secteur public durant les années 70 a contribué à maintenir le rythme de croissance de nombre de villes moyennes à un niveau nettement supérieur à la moyenne nationale. Cette contribution devrait cependant nettement diminuer actuellement avec la mise en oeuvre de politiques "d'ajustements structurels".

- la construction et les services constituent des branches essentielles dans les itinéraires professionnels et l'insertion dans les économies urbaines:

- pour les immigrants issus de la branche agricole, la construction urbaine s'est progressivement substituée à l'industrie rurale. Elle absorbe une bonne partie de ces flux avant qu'ils ne se redistribuent peu à peu vers les autres branches d'activité

- ce phénomène de transition par une branche spécifique est nettement plus accentué dans la population d'immigrantes (surtout dans le cas de Quito), pour laquelle la sous branche "services domestiques" constitue le mode quasi exclusif d'insertion pour les plus jeunes arrivantes, en attendant, pour la majeure partie d'entre elles, de trouver des emplois dans les autres sous branches des services.

Notre programme actuel devrait théoriquement se terminer durant l'été 92. Il est cependant possible qu'une prolongation se révèle nécessaire si notre partenaire (INESER-U De G) accède à une proposition du conseil national de la population (CONAPO), visant à étendre ce type d'études au niveau national; auquel cas notre partenaire serait vraisemblablement chargé d'exécuter la partie correspondante à la région centro-occidentale, formée de 8 états.

BIBLIOGRAPHIE

Transformations agraires et mobilités de la main d'oeuvre dans la région nord andine de l'Equateur (en collaboration avec Le Chau), Les dossiers du CEPED, N°8, 1989, Paris.

Mobilité spatiale et mobilité dans la région nord andine de l'Equateur. Les études du CEPED, Paris.

les cahiers

n° 16 - 1991

**MIGRATIONS, TRAVAIL, MOBILITES SOCIALES :
METHODES, RESULTATS, PROSPECTIVE.**

**Séminaire ORSTOM - Garchy 24-27 Septembre 1991
Communications des séances 1 et 2**

**Editeurs scientifiques
Véronique DUPONT et Françoise DUREAU**